

Activités présidentielles

Ali Bongo Ondimba reçoit quinze partis de l'opposition

J.O.  
Libreville/Gabon

Les responsables de ces formations politiques, se revendiquant de l'autre bord, et conduits par Bonaventure Nzigou Manfoumbi du Front d'égalité républicaine (FER), ont échangé, hier, avec le chef de l'Etat, au palais de la présidence de la République. Au menu, la réaffirmation de leur soutien à la candidature d'Ali Bongo Ondimba à la prochaine élection présidentielle d'août 2016.



Photo : PRINCE

Les représentants des partis de l'opposition....



Photo : PRINCE

... en soutien à la candidature du président de la République, Ali Bongo Ondimba, à sa propre succession.

LA quinzaine de partis politiques, se réclamant de l'opposition, ayant apporté leur soutien à la candidature du chef de l'Etat, Ali Bongo On-

dimba, à sa propre succession lors de la Présidentielle d'août prochain, a été reçue, hier, au palais présidentiel. Occasion de

réaffirmer à leur hôte leur soutien au sein de «la Convention républicaine au soutien au candidat» (CRESCABO).

Ainsi, par la voix de leur porte-parole, Bonaventure Nzigou Manfoumbi, président du Front d'égalité républicaine (FER), ils ont marqué leur détermination à aller au bout de leur engagement du 5 mars dernier. Ils ont considéré que le fait d'être de l'opposition ne voulait pas dire qu'ils ne devraient pas apprécier positivement l'œuvre du président de la République. Surtout si, selon eux, l'objectif est de faire avancer le pays. Il s'est donc agi, pour les quinze

leaders de ces partis politiques de marquer, à nouveau, leur positionnement, en faveur du projet politique d'Ali Bongo Ondimba. A noter que lesdits partis représentés hier au palais présidentiel sont le FPU, UDS, CCDG, FDC, PSU, APSG, RGUP, RSN, PNG, RDD, MDJS, UGD et le PNE-GV. Ceux-ci entendent jouer un rôle crucial dans la réélection de l'actuel chef de l'Etat dans cinq mois. Ils ont alors promis d'occuper le terrain pour donner du sens

à leur engagement. Il ne leur reste plus qu'à être à la hauteur de cette mission. Toute chose dont n'a certainement pas manqué de rappeler leur hôte. Lequel attend d'eux plus d'actions pour un plébiscite en août prochain. Autrement dit, l'heure est à l'occupation du terrain pour commencer à abattre un travail qui ne devrait pas être de tout repos. Ce d'autant plus que certains les traitent déjà de "partis gazelles". A eux donc de faire mentir leurs détracteurs.

Tribune des Partis politiques

Frénésie !

À l'inverse de la boxe, discipline où des gens combattent par catégories : poids plume entre poids plume...en politique – véritable four-tout, terreau des stratégies – même les bras cassés ont la voix au chapitre. Une place au soleil. Surtout pendant les périodes de joutes électorales. Vous les surprenez en train de jouer au paon. Convaincus qu'ils sont, même poids léger, que leur soutien sera toujours la bienvenue. Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse. Signe des temps, ils sont nombreux aujourd'hui qui, à l'image des écureuils, savent que les noix de palme ont mûri. Résultat : chantage et stratégies savamment préparés sont mis en avant pour séduire. Pour se faire "happer". Afin de se faire une santé de fer... financièrement. Le temps d'une élection. En attendant d'autres candidatures à venir, la liste étant loin d'être bouclée, deux compatriotes : Moussavou King (président du Parti socialiste gabonais) et l'ancien Premier ministre Raymond Ndong Sima ont déclaré à leur tour être de la course pour la Présidentielle qui pointe inexorablement à l'horizon. Ils viennent ainsi allonger une liste des concurrents sur laquelle sont déjà inscrits des noms : Ali Bongo Ondimba (candidat du Parti démocratique gabonais et de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence), Jean Ping (candidat d'une aile du Front uni pour l'alternance, Fopa et de plusieurs partis signataires d'une convention pour son soutien) et Pierre-Claver Maganga Moussavou, président du Parti social gabonais (PSD) mais qui semble de plus en plus isolé, parce que le soutien à ce jour reste son parti politique presque familial. Les intentions des candidatures sont nombreuses. Bien des compatriotes tapis dans l'ombre caressant le désir encore enfoui, d'être de la course pour la magistrature suprême. Dans cette optique, l'on pourrait s'attendre, sauf à s'y méprendre, à une probable candidature de l'Union nationale (UN) de Zacharie Myboto, qui ne cache pas son intention de présenter un candidat à la candidature unique de l'opposition. Du reste, d'une aile du Fopa aujourd'hui dynamité. Cela depuis que ce Front de l'opposition, créé par Jean Ping et les siens, s'est sabordé au point d'avoir désormais deux

courants dont l'un est défendu par le Pr Pierre-André Kombila Koumba, président du Rassemblement national des Bûcherons (RNB). Un parti politique de l'opposition qui a perdu de sa superbe d'antan depuis que ce natif de la Douigny (Moabi) en a pris le contrôle. Une déliquescence qui se mesure à l'aune de l'image effacée de l'homme, qui, pourtant, reste un brillant cardiologue. Avec toutes les candidatures qui n'ont pas fini de tomber, une seule explication peut justifier cette frénésie : le souci d'exister politiquement. Entendu, à ce qui se voit, eu égard au poids réel de nombreux d'entre eux, que nombre des candidats seront comme des pavés jetés dans l'arène, dans l'optique de jouer les troubles-fête. Le dessein étant, dans le cadre d'une élection à un tour, de réduire la marge de manœuvre des "favoris". Pince-sans rire, que peuvent bien valoir les candidatures de Moussavou King et de Raymond Ndong Sima ? Quand on sait qu'il ne suffit pas d'être un leader politique, ou un brillant économiste, pour se prévaloir d'une certaine aura nationale. Véritable bout-en-train politique, l'actuel maire de Mouila et leader du Parti social démocrate, Pierre-Claver Maganga Moussavou, qui ne sera pas à son premier essai, en sait quelque chose. Son arrogance n'avait pas payé naguère. Lui qui, venu pourtant jouer le "gendarme" dans plusieurs gouvernements du "généreux" Omar Bongo Ondimba, avait tout simplement vu ses "intentions diluées dans la balade des gens heureux". La saignée qu'il subit actuellement, avec le départ de plusieurs militants dont des cadres, l'a visiblement achevé, malgré l'assistance physique et morale qu'essaie de lui apporter au quotidien son épouse Albertine. La liste des candidats n'étant pas encore exhaustive, scrutons l'horizon pour voir qui d'autres viendront se jeter dans la mêlée. Surtout du côté de "Héritage et Modernité" qui n'a cessé d'annoncer qu'il aura bel et bien son joker. Admirons les grands maîtres ! Et accordons le bénéfice du doute même aux "to-cards". En ceci qu'en politique, comme dans la vie courante, "Quiconque n'a pas commencé à imiter ne sera jamais un grand", rappelait Louis IX.

Par Christian G. KOUIGA



CAISSE NATIONALE DE SECURITE SOCIALE

**DIRECTION GENERALE**

**COMMUNIQUE**

**RECENSEMENT PHYSIQUE**

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale informe les pensionnés et rentiers régulièrement payés par virement dans les banques suivantes :

- BICIG
- BGD
- BGFI/ BGFI : LOXIA
- BHG
- ECOBANK
- ORABANK
- UBA
- UGB

qu'elle procédera, du **1<sup>er</sup> février au 31 mars 2016** sur l'ensemble du territoire national, au recensement physique des bénéficiaires desdites prestations.

A cet effet, il leur est demandé de se présenter dans les Délégations ou Agences CNSS les plus proches munis des documents ci-après :

- Une copie de la pièce d'identité ;
- Une photo d'identité récente ;
- Un bulletin de paiement de la prestation.

A partir du **1<sup>er</sup> Avril 2016**, les bénéficiaires de prestations qui n'auront pas été recensés, verront leurs paiements suspendus, en attendant le justificatif de vie et l'identité prouvée du bénéficiaire.

Fait à Libreville, le 22 janvier 2016.



Le Directeur Général  
Desiré LASSEGUE

**NB :**  
En cas de réclamation, veuillez contacter notre service Réclamation au +241 01.79.12.37  
Centre d'appels : +241 01.79.73.00  
Mail CNSS : [information@cnss.ga](mailto:information@cnss.ga)

Le présent recensement n'exclut pas le dépôt du certificat de vie et / ou de non remariage.



Appelles la 1432

Boulevard de l'Indépendance • B.P. : 94 Libreville - Gabon • Tél : 01 79 12 00 • Fax : 01 74 64 25 • [www.cnss.ga](http://www.cnss.ga)